LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE EN 2021

Élise Patole-Édoumba et Adeline Aumont[1]

Les activités de l'année 2021 ont été contrariées comme l'an passé par la crise sanitaire du Covid-19. Le muséum d'Histoire naturelle, comme tous les autres équipements culturels nationaux a dû rester fermé de janvier à mi-mai. A la rouverture, les différents protocoles sanitaires nécessaires à l'autorisation d'accueil du public ont eu un impact sur la fréquentation.

Ce contexte exceptionnel a néanmoins révélé la très grande capacité d'adaptation et d'agilité des équipes. L'essentiel des efforts s'est reporté sur l'accueil des publics hors-les-murs notamment dans les quartiers prioritaires comme le demandent les élus, sur l'inventaire, le récolement et la documentation des collections. La présence sur les réseaux sociaux nous a aussi permis de garder contact avec les publics. L'équipe d'accueil a été redéployée sur d'autres missions muséales et pour accompagner des services en tension.

QUELQUES CHIFFRES DE L'ACTIVITÉ 2021

- 36 882 visiteurs (+21,6% par rapport à 2020) avec 90,4% venant du territoire national.
- 6186 scolaires et péri-scolaires (+91% par rapport à 2020) et 2195 usagers du planétarium.
- 26,6% de groupes (+4%) dont 13,6% de scolaires et étudiants (+5,1%) avec 302 classes accueillies et 127 groupes périscolaires.
- Muséum digital : 47 179 visites du site internet et 141 930 pages vues, 5229 abonnés facebook, 1494 abonnés sur Instagram et 1321 sur twitter.
- Prolongation de 3 expositions dont une de portée nationale.
- 10 prêts d'objets à 3 institutions différentes et 5 renouvellements de dépôt.
- 18 nouvelles acquisitions d'objets, de spécimens et documents sous appellation Musées de France.
- 3 798 nouvelles pièces récolées / 24 424 fiches d'inventaire enregistrées au 31 décembre dont 24 424 nouvelles pièces saisies sur la base alienorweb.
- 25 acquisitions d'ouvrages et 16 lots d'archives.
- 18 demandes de consultation de collection et 1059 lectures de documents sur place et en ligne.
- 3 nouvelles publications et 7 communications (dans des colloques et journées d'étude).

[1] Avec les contributions G. Baron, L. Bourroux, L. Bugeant, A. Dumont, C. Menant, M. Rabillier, R. Vincent.

- 7 restaurations et dépoussiérage de spécimens et 3 chantiers de collection.
- 25 partenariats culturels scientifiques et commerciaux dont deux nouveaux (Festival Zéro 1 et Pixii).
- 22,3 ETP titulaires,
- 2 étoiles au Guide Michelin.

MISSIONS PATRIMONIALES ET SCIENTIFIQUES

LA VALORISATION DES FONDS PATRIMONIAUX

1 - L'enrichissement des collections

Conformément à la politique d'acquisition validée par le Conseil scientifique en juin 2016, plusieurs spécimens et objets ont été présentés à la Commission scientifique régionale des collections Musées de France. Les propositions suivantes ont reçu un avis favorable des deux grands départements et de la Commission.

- **Histoire naturelle**

- Crâne de gorille des plaines occidentales femelle – *Gorilla gorilla gorilla* Savage, 1847.

Le gorille des plaines occidentales est une sous-espèce du Gorille de l'ouest. C'est le taxon le plus répandu et celui dont l'aire de répartition est la plus vaste, s'étendant sur sept pays d'Afrique centrale : Angola (Cabinda seulement), Cameroun, République centrafricaine, République du Congo, République Démocratique du Congo, Guinée équatoriale et Gabon. Sa distribution est limitée par l'océan Atlantique à l'ouest, au sud par la limite de la zone forestière juste au nord de l'embouchure du fleuve Congo, à l'est par les fleuves Congo et Oubangui, et au nord par la rivière Sanaga. La pression combinée de la chasse illégale et du trafic commercial de viande de brousse, de l'exploitation forestière et de l'agriculture, a conduit la sous-espèce à être classée par l'UICN comme en danger en 1996 et en 2000. Plus récemment, l'impact du virus Ebola a été tel sur les populations de gorilles que le taxon est considéré depuis 2007 « en danger critique d'extinction ». Les tendances actuelles à la baisse se précisent de façon alarmante, malgré le fait que l'espèce soit protégée légalement dans chaque pays de l'aire de répartition, tant la loi est peu souvent appliquée.

Le Muséum conserve dans ses collections zoologiques 22 spécimens de gorilles appartenant tous très probablement à la sous-espèce du gorille des plaines occidentales : 3 naturalisations, 5 squelettes complets, 3 spécimens en fluide (embryon, fœtus, cerveau), et 11 crânes. Ces pièces sont plutôt anciennes et ont été collectées, pour les plus récentes, au début du 20è siècle. Ce crâne complète donc le fonds concernant

une espèce au bord de l'extinction, critère qui pourrait justifier à lui-seul son acquisition. Les informations de collectes sont connues bien que manquant de précision. Il s'agit d'un crâne de femelle gorille rapporté par le père de la donatrice qui a travaillé entre 1955 et 1969 en République du Congo dans le cadre de prospections minières menées par le BRGM. Au regard des quatre impacts de chevrotines bien visibles sur le côté droit du crâne, il est indéniable que le spécimen a été chassé. Lors des missions de terrain les géologues du BRGM étaient souvent accompagnés de chasseurs locaux qui s'occupaient de rapporter de la viande de brousse pour nourrir le personnel. Selon la donatrice c'est certainement dans ce contexte que cette femelle gorille a été tuée. Et son père aurait gardé le crâne comme souvenir d'un gibier peu ordinaire. Du fait de son statut de protection, ce spécimen nécessite l'obtention d'un CIC.

Cette acquisition, validée le 17 juin par la commission scientifique régionale des musées de France, s'inscrit dans la politique d'acquisition du muséum (PSC *Museum 2020* voté par le conseil municipal en juillet 2019) qui consiste à compléter les collections historiques de comparaison. En effet, si le muséum de La Rochelle a vocation à être exhaustif en matière de collections régionales témoignant de la biodiversité du territoire (littoral, océan de l'Atlantique Nord-Est et des marais entre Loire et Gironde), il restreint en revanche ses acquisitions exotiques en ne complétant ou renouvelant la présentation pour des raisons de conservation des collections historiques. Le Muséum se propose par ailleurs, dans une approche plus anthropologique de la relation Homme/Nature, de témoigner de l'évolution du regard écologique à travers ses collections d'Histoire naturelle collectées ou constituées par des collectionneurs du territoire.

- **Petite défense d'éléphant et canine d'hippopotame avec inscriptions, don de Muriel Etcheber-Fauche de La Rochelle.**

Du point de vue historique, cette petite défense d'éléphant et cette canine d'hippopotame ont de toute évidence été collectées lors de la mission d'exploration en Afrique centrale appelée « mission Congo-Nil », plus communément connue sous le nom de « mission Marchand » du nom du capitaine Jean-Baptiste Marchand (1863-1934) qui la dirigeait. Cette mission débutée le 22 juin 1896 s'inscrivait dans un contexte de rivalité coloniale entre la France et le Royaume-Uni. Elle consistait à se rendre les premiers sur le Nil depuis les territoires d'Afrique occidentale, sous contrôle français, afin de contester l'hégémonie britannique tout en implantant un nouveau protectorat français dans le sud de l'Egypte. La mission aboutit à ce qu'on appela « la crise de Fachoda » en septembre 1898 au Soudan durant laquelle il y eut un rapport de force très tendu entre la France et le Royaume-Uni qui faillit conduire les deux pays à un conflit ouvert.

Les deux objets ont été collectées par le peintre et écrivain Charles Castellani (1838-1913) qui avait été envoyé par le journal « l'illustration » pour couvrir la mission Marchand. Il retourna en France en 1897 lorsque l'expédition s'est arrêtée quelques jours à Bangui, estimant qu'il avait suffisamment de quoi écrire (Ch. Castellani, 1898). Les inscriptions qui figurent à l'encre de chine sur la défense d'éléphant et sur une

étiquette à l'intérieur de la canine d'hippopotame, indiquent que Castellani les a données à son ami Etienne Chéret, frère du célèbre illustrateur Jules Chéret. Plus tard, Etienne Chéret les a offertes à la grand-mère de la donatrice dont il était le parrain. Mme Etcheber a ensuite hérité des deux objets de sa grand-mère.

Du point de vue scientifique l'intérêt de cette acquisition est moindre bien que réel. L'Hippopotame amphibie et l'éléphant de forêt sont les deux plus grands mammifères qui peuplent le bassin du Congo d'où proviennent ces deux objets. Les deux espèces sont assez bien représentées au Muséum de La Rochelle et leur acquisition enrichira les collections de deux spécimens anciens supplémentaires de provenance connue (Bangui, 1897) et issus du milieu naturel.

Comme précédemment, cette acquisition, validée à la commission du 19 octobre, s'inscrit dans la politique d'acquisition du muséum sur les volets collections historiques de comparaison et relation Homme/Nature.

- Peau entière de serval. Don de M. Francis Guiffard de la Flotte-en-Ré.

Le Serval est un des six félidés présents au Sénégal. Il fréquente les savanes humides pour lesquelles il est particulièrement bien adapté : haut sur pattes, pelage moucheté de couleur paille qui lui procure un bon camouflage et de grandes oreilles pour détecter ses proies dans les hautes herbes.

Il consomme de préférence de petits mammifères et des oiseaux mais les reptiles, les batraciens et les insectes peuvent aussi faire partie de son régime alimentaire. Ses proies font rarement plus de 200 g. Comme beaucoup de carnivores le caractère prédateur du serval lui confère une assez mauvaise réputation alors qu'il peut jouer un rôle important dans la régulation des rongeurs aux abords des cultures. Bien qu'il soit encore largement répandu en Afrique, on observe un certain déclin de l'espèce dans les régions les plus peuplées, notamment dans le sud et l'ouest du continent. Le dérangement par les activités humaines et le harcèlement dont il fait parfois l'objet en sont les principales causes. Du point de vue réglementaire le serval figure à l'annexe II de la CITES qui limite le commerce qui peut en être fait. Par contre l'espèce n'est pas protégée dans la plupart des pays où elle vit dont le Sénégal.

La peau dont l'acquisition a été validé par la commission du 19 octobre, provient d'un animal de la sous-espèce *brachyurus*, présente en Afrique de l'ouest. Le spécimen en question aurait été tué en 1981 par un villageois pour les déprédations qu'il causait aux basses-cours du village de Somone. Il a ensuite tanné sa peau pour la vendre comme souvenir à la personne qui nous en fait le don.

Le Muséum ne conserve dans ses collections zoologiques qu'un seul spécimen de serval, originaire du Tchad (sous-espèce *phillipsi*) et qui a vécu au parc animalier de La Rochelle dans les années 1950-1960. Cette acquisition apporte donc un spécimen

sauvage d'une autre sous-espèce tout en complétant la collection de peaux de mammifères. Comme précédemment, cette acquisition s'inscrit dans la politique d'acquisition qui consiste à compléter les collections de comparaison et témoigner de la relation Homme/Nature à travers le regard des collectionneurs locaux.

- Naturalisation d'un vison d'Europe par le taxidermiste Philippe Engel

Le vison d'Europe est un petit carnivore de la famille des mustélidés (putois, fouine, blaireau…) strictement inféodé au milieu aquatique et autres zones humides. Historiquement, il occupait la majeure partie de l'Europe moyenne et orientale. Les 19e et 20e siècles auraient vu son aire de répartition s'amenuiser considérablement et sa disparition en Europe centrale aurait isolé totalement les populations occidentales (France) et orientales (Russie). Sa présence en France n'a été confirmée que tardivement (1841) en raison de sa discrétion et de sa forte ressemblance avec le putois. Il fait maintenant partie des mammifères les plus menacés de disparition dans le pays, où le noyau de population se situe actuellement de la vallée de la Charente aux Pyrénées. Les causes de sa régression les plus communément avancées sont la perte de son habitat par l'assèchement des zones humides, les biocides employés dans les zones agricoles contre les rongeurs, qui constituent une part importante de ses proies. L'introduction accidentelle du vison d'Amérique, espèce plus compétitive et porteuse d'une maladie mortelle pour les visons autochtones, serait aussi une des principales raisons de sa disparition. Le Muséum de La Rochelle conserve quatre spécimens de visons d'Europe ce qui est assez important car l'espèce était présente dans les environs mais aussi parce que son préparateur taxidermiste François Chanudet s'était intéressé à cette énigmatique petit carnivore avec la mammalogiste Marie-Charlotte Saint-Girons. Tous deux s'accordaient déjà à dire dans les années 1970's que la population charentaise de visons était relictuelle et qu'il était urgent de le protéger.

Un des trois visons déjà en collection (Inv. MHNLR-M.1086)

Le spécimen provient de l'élevage conservatoire du parc zoologique « Zoodyssée » qui s'inscrit dans le Plan National d'Action (PNA) pour le vison d'Europe dont la DREAL Nouvelle-Aquitaine à la charge de sa mise en œuvre. Il a été convenu avec le parc zoologique que les tissus retirés pour la naturalisation leur seront restitués pour analyses biochimiques. Bien que né en captivité, l'élevage conservatoire nous garantit que le vison en question présente les caractéristiques génétiques propres à la population du sud-ouest de la France. Une fois naturalisé il viendra remplacer le spécimen exposé depuis plus de 13 ans dans la salle des marais. Cette acquisition, validée par la commission du 19 octobre, s'inscrit dans le projet du muséum de poursuivre l'archivage des espèces locales.

- **Ethnographie**

  - **Statue de grade de l'île d'Ambrym, Vanuatu. Don de Mme Janine Vérité et de ses deux filles.**

Cette sculpture est une statue de grade du Vanuatu. Conçues dans les troncs de fougère arborescente, on les trouve principalement dans les îles Banks, Ambrym et Malekula. Dans cette partie de l'archipel, le pouvoir s'acquière au sein de systèmes sociaux complexes dits « de grades », systèmes au sein desquels un individu peut accroitre son pouvoir dans le monde des vivants mais aussi sa future influence dans celui des morts. Lors des prises de grade, des monuments commémoratifs étaient érigés sur la place de danse, comme cette sculpture cérémonielle. Chaque fougère arborescente a une forme et un décor se rapportant au grade acquis (Bonnemaison 1996, Guiart 1949, 1951, Howarth *et al.* 2013)[2]. Le Muséum conserve depuis 1782, date du legs du cabinet d'Histoire naturelle constitutif de l'institution, une collection ethnographique d'Océanie composée à ce jour de 1675 pièces (Patole-Edoumba 2004)[3]. Le fonds a été rassemblé par le conservateur emblématique du muséum, Etienne Loppé, entre 1913 et 1954. La célèbre marchand Pierre Vérité, créateur de la galerie Carrefour dans le quartier Montparnasse à Paris, fut un des pourvoyeurs d'objets africains, océaniens et amérindiens dès les années 1930 pour l'institution (Patole-Edoumba 2010)[4] . Du point de vue de l'histoire des collections, cette acquisition permet de compléter un ensemble, constitué par un rochelais, axe 2 de la politique d'acquisition du PSC *Museum 2020* de l'établissement. En effet, Pierre Vérité est né à la Rochelle en 1900. Parti à Paris pour ses études à l'Ecole des Arts décoratifs et Beaux- Arts, il y fera une brillante carrière d'antiquaire avec son épouse Suzanne, fournissant des objets à des artistes tels Matisse, Léger ou Vlaminck et à des grands collectionneurs comme Héléna Rubinstein ou Paul Guillaume. Son fils, Claude, le rejoint dans les années 1950 avec son épouse Janine. Si Pierre est plus attiré par les objets océaniens, Claude

[2] Bonnemaison, Jöel, 1996. « La coutume ou les formes du pouvoir politique traditionnel au Vanuatu » In Bonnemaison,Joël, Huffman, Kirk, Kaufmann Christian et Tryon D. (dir), *Vanuatu Océanie, arts des îles de cendres et de corail*. Paris, Réunion des Musées nationaux - Orstom, p.212-229. Howarth, Crispin et Huffman, Kirk 2013. *Kastom : Art of Vanuatu*. Canberra, National gallery of Australia. Guiart Jean, 1949. Les effigies religieuses des Nouvelles-Hébrides. Etude des collections du Musée de l'Homme, *Journal de la Société des Océanistes*. 5, p.51-86. Guiart Jean 1951. Société Rituel et mythes du Nord Ambrym, *Journal de la Société des Océanistes* t.7, n°7, p 49-50.

[3] Patole-Edoumba Élise, 2004. L'origine du fonds ethnographique océanien du Muséum d'Histoire Naturelle de La Rochelle, *Historien et Géographe* 386, pp. 307-318.

[4] Patole-Edoumba Élise, 2010. Dans Le sillage d'Étienne Loppé : Hommage au conservateur du Muséum et président de la Société des sciences de 1915 à 1954, *Annales de la Société des sciences naturelles de la Charente-Maritime* 10 (1), pp. 121-132.

se concentre sur l'Afrique de l'Ouest et l'Extrême- Orient. Parallèlement, la famille développe une collection personnelle qui est conservée dans l'ancienne maison d'Eugène Delacroix à Champrosay, achetée en 1952 (Montbrison 2008)[5]. La qualité de cette collection sera dévoilée au grand public lors de la spectaculaire vente des 17 et 18 juin 2006 à Drouot. Cependant, Claude et Janine Vérité n'avaient pas souhaité se dessaisir de toutes les pièces rassemblées par Pierre et Suzanne augmentées de leurs apports personnels. En 2015, ils prennent une première fois contact avec la ville de La Rochelle pour envisager une donation de maquettes de bateaux européens auxquels Claude étaient particulièrement attachés en tant que maquettiste dans ses années de jeunesse. Cette collection avait vocation à rejoindre le musée maritime, mais elle n'aboutit pas. Au, décès de Claude en 2018, l'exécuteur testamentaire de la famille se rapproche à nouveau de la ville en sollicitant le muséum pour envisager une donation de quelques pièces ethnographiques extra-occidentales. Malgré un accord de principe de l'institution, l'entrée en EHPAD de Janine Vérité et des soucis logistiques liés à la vente de la maison ont retardé les démarches. Entretemps, les ayants-droits ont souhaité remettre en vente une série d'objets le 15 novembre 2019 chez Auction Art. Stéphane Mangin (galerie Kanaga) actuel occupant de l'ancienne galerie Carrefour en assure l'expertise. Y figurait cette fougère qui n'a pas trouvé acquéreur. D'un commun accord entre Janine Vérité et ses deux filles, il est proposé début 2021 de donner cet objet à la ville de La Rochelle afin qu'il rejoigne le muséum. Cette fougère vient enrichir le fonds du Vanuatu qui comprend actuellement 143 objets historiques parmi lesquels figurent deux autres statues de grade en fougère arborescente dont une est exposée au troisième étage. Cette sculpture rejoindra le plateau dédié au Vanuatu en lien avec la thématique du rapport au Monde.

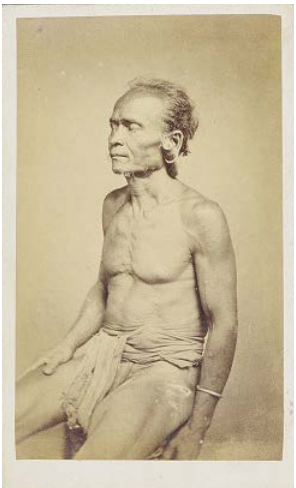
- **Bibliothèque (acquisition de fonds patrimoniaux et documentaires)**

Le fonds des imprimés s'est enrichi de :

- **25 ouvrages pour le fonds contemporain** concernant la conchyliologie, les expéditions ou encore les cabinets de curiosité.
- **16 lots de documents d'archives** ayant appartenus au collectionneur Stephen Chauvet (ami du conservateur E. Loppé) acquis en salle des ventes le 22novembre. Ces archives documentent notamment les collections polynésiennes.
- **31 nouveaux documents numériques** complétant la documentation des musées (documentation professionnelle et liée aux collections).
- **13 Photographies d'Afrique et d'Asie**. Don de Monique Barraud (en 2011, régularisation).

L'inscription à l'inventaire des collections Musées de France de cette série de 13 photographies s'inscrit dans un programme de récolement et valorisation des fonds photographiques du Muséum. Dans la lignée de l'album du Docteur Azé et de ses 49 portraits issus de photographes installés en Polynésie présenté en commission l'an passé, ce fonds permet d'illustrer le commerce établi par certains précurseurs dans les

[5] Montbrison, Alain et Sarah (de), 2008. « Une famille, une passion » in *Vérité, une passion des cultures*, catalogue de l'exposition Vérité, une passion des cultures à la banque Neuflize OBC Art, Paris, éditions du Trocadéro, 2008, p.8-9.



territoires africains et asiatiques. Il est aussi un témoignage de l'histoire locale car issu d'une famille charentaise. En effet, Monique Barrau (née Chatenay) était membre de l'Association des Amis du Muséum. Elle a fait don en 2011 de cette série de photographies datant de son arrière-grand-père. Léopold Chatenay était sous-officier de marine à la fin du 19e siècle et a été notamment en poste en Afrique et en Asie. C'est lors de ses différentes missions qu'il a ramené ces clichés.

L'inscription à l'inventaire des collections Musées de France de cet ensemble répond à l'axe 2 alinéas 2 du projet scientifique et culturel du Muséum de la Rochelle validé le 8 juillet 2019.

« Regard sur les Ailleurs du XVIIIe siècle à nos jours ». A travers les objets et les archives, il s'agit de retracer l'évolution du regard que les Rochelais ont porté sur l'Afrique, l'Asie-Pacifique et les Amériques depuis le 18e siècle.

2 - Conservation-restauration

Le volet patrimonial du projet scientifique et culturel prévoit une gestion intégrée et durable des collections. Cela passe par une appréhension globale de la conservation-restauration. L'impact de l'état du bâtiment sur les collections, la gestion de l'environnement des espaces et vitrines (infestations, pollution de l'air, climat) et le suivi des chantiers des collections et des restaurations en sont les principaux enjeux.

Le récolement décennal est l'occasion de faire un état des lieux de l'état sanitaire, des conditions de stockage dans les trois réserves et de mise en exposition des collections. Des campagnes de reconditionnements des objets/spécimens et de révision des présentations dans les vitrines sont programmées chaque année. C'est dans ce cadre que l'acquisition de matériel permettant le reconditionnement de quatre grandes collections (ichtyologie, minéraux dangereux, ouvrages patrimoniaux et alguiers) a été programmée.

- **Restauration de cinq spécimens de la galerie de zoologie suite à une chute d'étagère. Intervention du groupement *Conservation Restauration Prévention d'oeuvres d'art et Naturalia (CRP-Art),* Y. Huguet et P. Polpré.**

Cinq spécimens de petits singes ont été endommagés lors d'un sinistre survenu dans la galerie de zoologie en 2019. L'étagère sur laquelle étaient présentés plusieurs singes a cédé entraînant la chute d'une hauteur d'un mètre de plusieurs spécimens en endommageant cinq.

Les constats d'état ont mis en évidence la désolidarisation plus ou moins importante des spécimens de leurs supports, la dégradation partielle de certains supports, la modification structurelle des deux spécimens ostéologiques et une déchirure de la peau sur des spécimens naturalisés.

1/ Saki moine Inv. 2005.4.10

Vue de détail - Consolidation et collage de la branche (© CRP-Art, 2021).

Traitement		
✓	Dépoussiérage	Au compresseur
✓	Nettoyage	Mélange Eau/éthanol : 60/40%
✓	Consolidation / collage / comblement	Consolidation de la branche par collage à la colle de poisson additionnée d'un comblement à la pâte époxy. Une vis de renfort a été appliquée à la base de la cassure.
✓	Mise en forme	Remise en forme du doigt par humidification à l'aide de compresses d'un mélange eau/éthanol (pars : 70/30), avec séchage lent sous contrainte.
✓	Reprise de la mise en teinte	Reprise de la mise en teinte à la peinture cétonique (Gambin®) et à la cire microcristaline teintée aux pigments purs.
✓	Reprise des coutures inesthétiques	Application de papier japonais texturé afin d'imiter le pelage et teinté (Gambin®), afin de limiter la visibilité de l'intervention. Encollage à l'EVA.

2/ Saïmiri écureuil Inv. 2005.4.11

Remise en teinte naturaliste de la face (© CRP-Art, 2021).

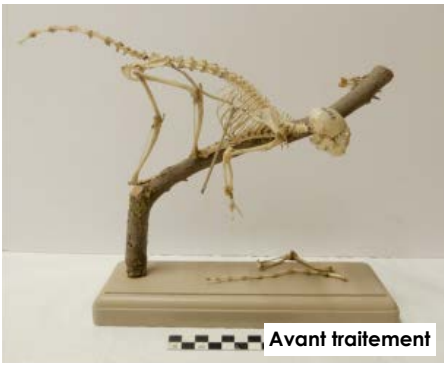
Traitement		
✓	Dépoussiérage	A l'aspirateur + compresseur
✓	Nettoyage	Mélange Eau/éthanol : 60/40% puis séchage au sèche-cheveux
✓	Consolidation / stabilisation	Retrait de la branche horizontale du socle. Puis injection de colle de peau entre la base de la branche et le socle. Mise sous serre joint le temps du séchage. Ajout d'une vis de maintien entre les 2 branches. Camouflage de la vis au papier japon teinté.
✓	Mise en teinte	Reprise de la face et des paupières à l'aide d'encre acrylique
✓	Traitement du socle	Repositionnement de la branche sur le socle.

3/ Atèle belzebuth Inv. M.266

Mise en teinte de la face en cours, à l'encre acrylique transparente (© CRP-Art, 2021).

Traitement		
✓	Dépoussiérage	A l'aspirateur et au compresseur
✓	Nettoyage	Mélange Eau/éthanol : 60/40% puis séchage
✓	Réorganisation, remise en forme des phanères	Par brossage
✓	Consolidation / stabilisation	De la déchirure du doigt à l'aide d'un morceau de papier japon teinté et encollé à l'Evacon®
✓	Changement des prothèses oculaires	Retrait des anciennes prothèses cassées, remplacement par de nouvelles.
✓	Reprise des paupières	Humidification et remodelage des paupières
✓	Reprise de la mise en teinte	A l'aide d'encre acrylique
✓	Autres interventions, remarques :	Allègement de l'ancienne mise en teinte du pelage

4/ Squelette de ouistiti à toupets blancs Inv. M.197



Vue générale profil dextre (© CRP-Art, 2021).

Traitement		
✓	Dépoussiérage	Par micro-aspiration
✓	Collage / stabilisation des bras	Consolidation du bras droit et gauche par collage : renfort par application d'un solin en papier japonais encollé à la l'EVA (Evacon®) au niveau de la clavicule et collage à la résine acrylique (Paraloïd B72 dilué à 30% dans l'acétone)

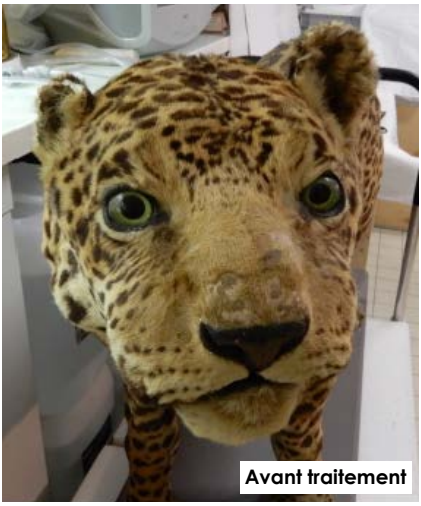
✓	Refixage de la queue	Réalisation d'un goujon à l'aide d'une aiguille d'entomologie en acier inoxydable renforcé d'un collage à la résine acrylique (Paraloïd B72 dilué à 30% dans l'acétone), afin de reconnecter les parties rompues.
✓	Collage / stabilisation du crâne mobile	Par collage à la résine acrylique (Paranoïd B72 dilué à 30% dans l'acétone)
✓	Stabilisation d'éléments mobiles divers	Stabilisation de la base de la queue, du pied droit sur la branche, ainsi que quelques doigts, par insertion de solins en papier japonais préalablement teintés puis encollés à l'EVA (Evacon®), sous les éléments instables, afin de combler le vide existant pour stopper leur mobilité.
✓	Traitement de la fixation inopérante	Réinsertion de la potence sur la branche avec consolidation par comblement à pâte époxydique

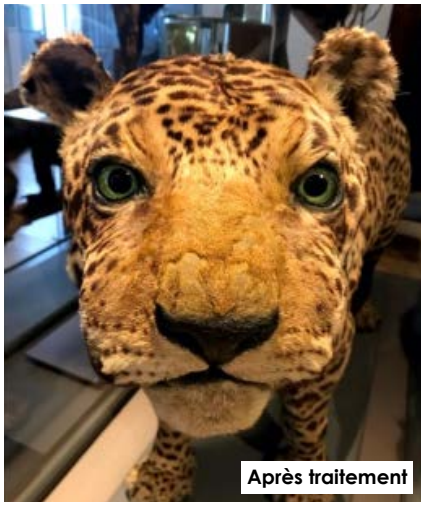
5/ Crâne de Sapajou Inv. M.344

Avant et après intervention (© CRP-Art, 2021).

Traitement		
✓	Réorganisation, remise en forme des éléments	Remontage en connexion des différents morceaux d'os
✓	Consolidation / stabilisation	Consolidation des zones de fracture à l'aide d'un doublage interne au papier japon encollé au Paraloïd® B72
✓	Collage	Collage des doublages (papier japon) au Paraloïd® B72 dans l'acétone
✓	Restitution des lacunes	Au niveau de l'orbite droit il ne nous a pas été possible de replacer le fragment d'os, nous avons donc reconstitué le fond d'orbite avec un papier japonais encollé au Paraloïd® B72 à l'acétone. Petit comblement au papier japon au niveau de la mâchoire supérieure gauche à l'emplacement de la lacune d'os de la dent absente
✓	Stabilisation d'éléments mobiles divers	Assemblage par collage de la boite crânienne et de la mandibule avec des ponts de papier japon au niveau de l'accroche de la mandibule sur le crane au Paraloïd® B72 dans l'acétone
✓	Assemblage des parties osseuses	Réinsertion de la potence sur la branche avec consolidation par comblement à pâte époxydique

- **Restauration et dépoussiérage du jaguar M. 267. Intervention du groupement *Conservation Restauration Prévention d'oeuvres d'art et Naturalia (CRP-Art)*, Y. Huguet et P. Polpré.**





Vue générale face - Remise en teinte du visage.

Altérations structurelles									
✓	Craquelures / fissures / cassure	Cassure de l'oreille dextre							
✓	Déformation	2ème doigt de la main droite déformé							
✓	Comblement inesthétique	Présence d'un comblement inesthétique sur le sommet de la tête (comblement de la perforation de la peau provoqué par l'armature interne)							
Altérations de surface									
✓	Stabilisation d'éléments mobiles divers		RAS		Faible		Moyen	✓	Elevé
			RAS		Faible		Moyen	✓	Elevé
Altérations liées à la mise en œuvre									
✓	Mise en teinte inadaptée ou absente	Mise en teinte du visage terne et peu naturaliste							
Traitement									
✓	Dépoussiérage	Au compresseur							
✓	Nettoyage	Mélange Eau/éthanol : 60/40%							
✓	Consolidation / collage / comblement	Consolidation de l'oreille par collage à l'EVA (Evacon®), puis application de renfort au papier japonais texturé et teinté à la peinture cétonique (Gamblin®) et l'encre aquarelle (Liquitex®)							
✓	Reprise du comblement inesthétique	Application de papier japonais texturé afin d'imiter le pelage et teinté (Gamblin®, encre aquarelle Liquitex®), afin de limiter la visibilité de l'intervention. Encollage à l'EVA							
✓	Reprise de la mise en teinte	Reprise de la mise en teinte à la peinture cétonique (Gamblin®) et à la cire microcristalline teintée aux pigments purs							

- **Dépoussiérage de deux mammifères de la salle des voyageurs par Y. Huguet**

- **Chantiers des collections**

  - **Reconditionnement de la collection ostéologique de mammifères marins (réserves extérieures des minimes).**

La collection de mammifères marins est l'une des toute première d'Europe en nombre de spécimens (1958 items d'après le dernier récolement) et en raison de son exhaustivité au niveau des familles. Elle s'enrichit au gré des échouages et des études assurées par le laboratoire (UMS CNRS Pelagis). Le muséum, en partenariat avec le département des restaurateurs de l'INP, a pu réaliser un chantier des collections en 2015 consacré à fonds. Des protocoles de reconditionnement ont ainsi été mis en œuvre et sont désormais duplicables. Dans la perspective du déménagement de la collection vers de nouvelles réserves externalisées sur le quartier de Mireuil en 2026, un chantier des collections pluriannuel a été programmé. En 2021, pendant cinq semaines environ l'équipe a procédé à l'installation de nouveaux rayonnages et au reconditionnement de plusieurs spécimens.

Chantier INP-restaurateurs 2015 (© INP-Département restaurateurs)

- Reconditionnement de la collection des oiseaux en peau.

Le muséum conserve 1800 oiseaux environ de Charles Marcot dont le récolement est en cours. Il s'agit de les reconditionner dans des tiroirs selon le protocole proposé par le département des restaurateurs de l'INP en 2015.

Avant reconditionnement INP (©INP-Département restaurateurs)

Protocole de reconditionnement INP (©INP-Département restaurateurs)

- Reconditionnement des collections historiques de malacologie et réaménagement des compactus de la réserve principale.

En prévision de la prochaine exploration « la planète revisitée » du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris dans les Pertuis charentais (2023) à laquelle le muséum sera associée, le récolement du fonds historique de coquilles locales doit être engagé. Cette opération permettra de faire un état des lieux de l'évolution de la biodiversité sur deux à trois siècles. Pour préparer cette étude, le réaménagement des compactus et le reconditionnement des coquilles, pour la plupart non inventoriées, a été réalisés.

3 - Inventaire et récolement

Le plan de récolement du Muséum a été rédigé en 2010 officialisant ainsi le lancement de ce chantier. Il porte sur 350 000 spécimens et objets estimés. Le retard de six années ne pouvant être rattrapé sans des moyens supplémentaires extraordinaires, le premier récolement décennal n'a pu être achevé.

Nous avons donc fait le choix de repartir depuis 2016 sur le second récolement décennal avec la poursuite de certaines campagnes entamées précédemment et le lancement de nouvelles. Ces opérations très lourdes nécessitent un nombre de personnel conséquent que nous avons évalué à douze postes (équivalent plein temps, ETP). A ce jour, trois chargés de collections et deux chargées de saisie et de documentation (équivalent à 1,5 ETP) s'y consacrent à plein temps. La directrice adjointe et un des médiateurs ont 20% de leur temps de travail affecté à cette mission.

Le nombre d'items récolés dans l'année s'élève à 3 798 unités. Au total, ce sont donc 70 268 spécimens et objets qui ont été récolés. 24 424 fiches d'inventaire sont désormais enregistrées sur la base alienorweb dont 2593 nouvelles pièces saisies en 2021. L'activité est très nettement en baisse par rapport à 2020 car les chargés des collections et de la saisie ont pu reprendre leurs autres missions sur site avec la rouverture.

Dates et resultats des campagnes	Fin	Nombre unites recoles	Commentaires
Campagne 1 Ichtyologie	Achevé	2963	
Campagne 2 Ornithologie	Inachevé	1905	
Campagne 3 Mammalogie	Achevé	1961	
Campagne 4 Herpétologie	Inachevé	77	
Campagne 5 Malacologie	Inachevé	2711	302 porcelaines
Campagne 6 Botanique	Inachevé	32038	
Campagne 7 Paléontologie	Inachevé	11	
Campagne 8 Archéologie	Inachevé	1353	233 : Amérique centrale
Campagne 9 Ethnographie	Inachevé	3178	Tchad, Bénin et une partie de la Côte d'Ivoire
Campagne 10 Fonds patrimonial de la BS	Achevé	4200	
Campagne 11 Minéralogie	Inachevé	2424	
Campagne 12 Sonothèque	Inachevé	50	
Campagne 13 Instruments scientifiques	Achevé	182	
Campagne 14 Beaux-arts	Achevé	33	
Campagne 15 Photothèque patrimoniale	Inachevé	17182	
Campagnes 1 à n = TOTAL		70 268	

S'ajoute le récolement de 767 brochures conservées dans le fonds de la bibliothèque.

4 - La diffusion des collections

- Prêts et dépôts

Exposition **Emile Combes, cent ans après** organisée par les Archives de la Charente-Maritime dans la salle basse du Donjon e la ville de Pons Musée d'Aquitaine de Bordeaux du 5 juin au 15 juillet 2021. Prêt de trois bifaces, d'une pointe Levallois et d'un fragment de défense de mamouth (Inv. MHNLR_Pr.117, Pr.118, Pr.61, Pr.2024, Pr.2677).

Exposition **Coquillages, de la science au kitsch** au Musée de la Nacre et de la Tabletterie à Méru du 26/06/2021 – 02/01/2022. Prêt d'une trompe de pêcheur des Comores ou Mayotte (Inv. MHNLR-H.661).

Exposition **Climat-Océan** au musée maritime du 9 novembre 2019 au 31 octobre 2022. Prêt de quatre œuvres de George Nuku (trois méduses et une sirène).

Renouvellement pour cinq ans du dépôt de cinq spécimens de mammifères (Kangourou, Lion, Okapi, Bison, Gnou) du Muséum national d'Histoire naturelle présentés dans la galerie de zoologie (Inv. MHNLR-D.2005.1.1 à 5.

- Consultations des collections et documents

9 demandes de consultation de spécimens :

- Consultation de l'alguier Trigant-Beaumont par J. Pigeot.
- Consultation de quelques spécimens d'oiseaux des collection par Dominique Rautureau (Sulpteur).
- Consultation de la collection de foraminifères par une chercheuse doctorante du MNHN.
- Consultation des herbiers régionaux par Théo Emeriau du Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique.
- Consultation des spécimens de caïmans des collections par Jérémy Lemaire du CNRS de Chizé.
- 3 demandes de consultation pour des photos et des informations sur la collection de Conidae parl'auteur des ouvrages sur les ouvrages sur les Conidae des Seychelles et des Marquises, David Touitou.
- Visite des réserves par Marion Vandenbroucke (illustratrice scientifique).

9 demandes de consultation d'objets ethnographiques :

- Masque Kwele et Instruments à tatouer étudiant M2 - FLASH.
- Objets africains (association AlterNatives).
- Textiles andins Aïcha Bachir Bacha, EHESS, UMR, CERMA.
- Collections inuit par l'artiste Othniel Art Ootmittuk.
- Collections du Bénin par le dramaturge J.P. Mbello.
- Collections du Tchad par le directeur du Musée national du Tchad.

- Collections de calebasses (interne).
- Collections navigation en Océanie, F. Hardy Picard (MAOA Marseille).
- Collection Cadilhac, Musée des Confluences.

Imprimés (papier et en ligne) :

- 23 consultations de documents de la bibliothèque dont cinq par des extérieurs et le reste par les membres de l'équipe.
- 272 lectures en ligne de l'article : « Inventaire des Conidae de Polynésie française de la zone côtière à l'étage bathyal » paru dans Novaplex en décembre 2020.
- 764 lectures et téléchargement en ligne des articles d'analyses de matériel de Conidae profonds de Polynésie publiés précédemment (missions Tarasoc et Karubenthos).

RECHERCHE, EXPERTISES ET ENSEIGNEMENT

1 - Programmes d'étude et de recherche

Le muséum est membre permanent du Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Recolnat piloté par le Muséum nationale d'Histoire naturelle.

Le muséum a manifesté son intérêt et son soutien aux projets de recherche :

- UPL 2020-2022 intitulé *« Écologies artistiques et numériques des corps vivants au musée »* et notamment à la thématique *« Arborer l'archive vivante au musée par le geste artistique : enjeux écologiques »* porté par l'université de Paris 8.
- *Ecritures migrantes latino-américaines : histoire et traces de l'émigration de la Nouvelle-Aquitaine* (EMILA) de la Région (2020 – 2022)

Le projet EMILA porte sur les traces des voyageurs et émigrants partis de la Nouvelle-Aquitaine (Aquitaine, Limousin, Poitou-Charente) vers l'Amérique latine à partir du XVIIIe siècle, et essentiellement au cours du siècle des indépendances (1810-1930). Le chantier est vaste, de l'exploration des côtes par les officiers de marine au recrutement par des agences de migration, au débarquement outre-Atlantique et à l'installation durable sur le continent latino-américain, ainsi que la construction de nouvelles identités culturelles grâce à l'enracinement en Amérique latine.

2 - Publications, conférences-communications et enseignement

AUMONT, A., enseignement délivré aux étudiants de LUP et Master 1 *Patrimoine et Tourisme* de l'Université de La Rochelle (FLASH).

BARON, G. et MORENO, M. *Présentation du fonds d'alguiers des collections du Muséum*. Rencontres d'Orbigny sur les macro-algues, 7 octobre 2021.

BARON, G. *Historique et importance des collections de cétacés du Muséum de La Rochelle*, Journées d'étude Baleines, Muséum La Rochelle – Pelagis, 10 novembre 2021.

GUIOT, H. et PATOLE-EDOUMBA, E. *Narratives about a moai kavakava at the Museum of natural History of La Rochelle. What are we looking at ?* , Colloque Passé & Présent – Récits dévoilés du Pacifique, Université Le Havre Normandie, 22-24 septembre 2021.

MIRAMAND, P., DEPRE, E. et HANTZPERGUE, P. 2021. *Dans les pas d'Alcide d'Orbigny : à la recherche des ammonites du Jurassique supérieur de Charente-Maritime,* AHGPA. (ammonites des collections du muséum).

PATOLE-ÉDOUMBA, É., *La paléontologie et la préhistoire : passion et distraction passagères d'Émile Combes, Colloque Emiles Combes 10 et 11 juin 2021 à Pons.*

PATOLE-ÉDOUMBA, É., *De la décolonisation des arts à la restitution des objets* Journées d'étude Université Bordeaux 2, 9-10 septembre 2021.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., Intervention à la table ronde intitulée « Quelles politiques et quels modèles pour développer des coopérations scientifiques et culturelles, des modalités de partage des connaissances et/ou des collections, pour restituer ? » *Droit du Patrimoine - INP Conservateurs* en mars.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., *Informateur(s), ethnologue, conservateur au coeur d'un nouveau paradigme pour la constitution des collections ethnographiques extra-occidentales au Muséum de La Rochelle*, CTHS, Nantes, 6 mai 2021.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., *L'exposition comme outil de médiation scientifique*. Communication à l'Ecole du Louvre, Paris, 12 novembre 2020.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., enseignement délivré aux LUP *Patrimoine et tourisme* et Master 2 d'Histoire de l'Université de La Rochelle (FLASH), et au Master 2 *Histoire des Arts et Patrimoine* de l'Université de Poitiers.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., *Audition par la commission Culture du Sénat sur le projet de loi sur les restitutions du patrimoine africain*, septembre 2021.

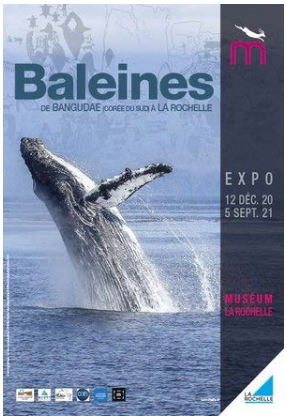
PATOLE-ÉDOUMBA, É., « Un regard patrimonial sur les collections polynésiennes du muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle », *Journal de la Société des Océanistes* 152, p.21-34.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., « Les collections de préhistoire d'Émile Combes : Souvenirs d'une distraction de jeunesse » in Julien Bouchet et Pierre Triomphe (dir.), *Emile Combes cent ans après*, p.46-55.

RICHARD, G. et RABILLER, M. 2021. *Panorama sur la diversité des Conidae en Polynésie française*, Tahiti, CRIOBE.

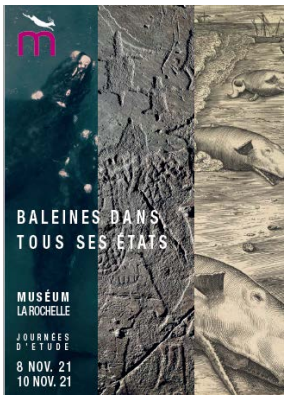
LA DIFFUSION DE CULTURE SCIENTIFIQUE OU OFFRE CULTURELLE

EXPOSITIONS



Prolongation de l'exposition *Baleines, de Bangudae (Corée du Sud) à La Rochelle*. jusqu'au 2 janvier 2022.

Les baleines tiennent une place de taille sur notre planète bleue ! L'exposition a proposé une plongée parmi ces animaux fascinants : découvrir la diversité des animaux appelés « baleines », partir autour du monde pour explorer les liens uniques qui relient ces animaux et différents peuples autour des mythes et des représentations, observer les gravures préhistoriques des baleines de Bangudae, ce site coréen unique au monde, et enfin comprendre comment le muséum et les laboratoires de la Rochelle Université continuent à faire progresser les connaissances sur ces « monstres des mers ».



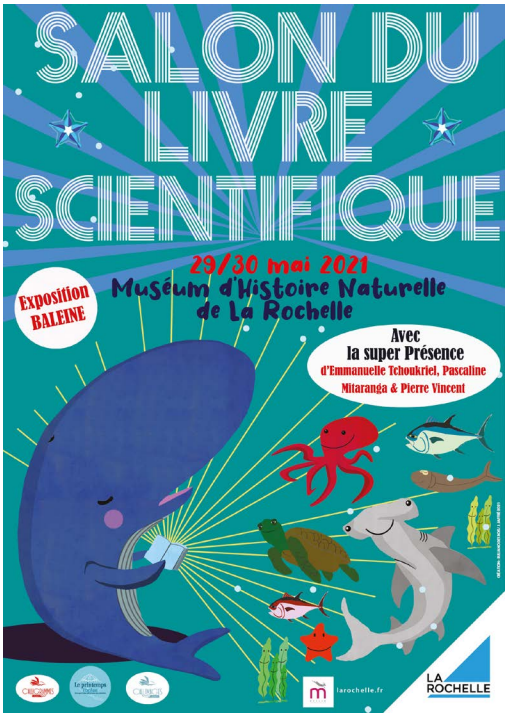
Des journées d'étude ont été proposées du 8 au 10 novembre. Dernier volet du symposium annuel mis en place par le musée d'Ulsan en Corée du Sud autour des recherches sur le site de Bangudae, ces trois jours ont permis à différents spécialistes d'apporter de nouveaux éclairages sur les relations qu'entretiennent les humains et les cétacés de la préhistoire à nos jours.

Prolongation de l'exposition *Champignons et compagnies. Photographies d'une biodiversité discrète à ras-du-sol* jusqu'au 2 janvier 2022.

A travers le regard de Vincent Lagardère, photographe enthousiaste des merveilles cachées de la nature qui nous entourent, cette exposition propose de découvrir les champignons autrement. Des collections d'aquarelles du muséum et de la Société des sciences naturelles de la Charente-Maritime ont complété le panel de l'infinie biodiversité des « mystérieux mycètes » !

Prolongation de l'exposition *Le parc naturel marin : vues d'en haut* présentée dans le jardin du muséum.

Le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis est une aire marine protégée de 6 500 km². Il borde plus de 1000 km des côtes de Vendée, Charente-Maritime et Gironde, remonte dans six estuaires et s'étend à environ 30 km au large des îles. Sous la tonnelle du jardin du Muséum, l'exposition de photographies prises par drone nous dévoile la richesse et la variété des écosystèmes de ce vaste espace marin. *Exposition réalisée par le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis.*



Les Baleines ont également été mises à l'honneur lors du premier Salon du livre scientifique qui a permis d'accueillir deux classes de Paul Doumer et Fabre d'Eglantines et le grand public le temps d'un week-end.

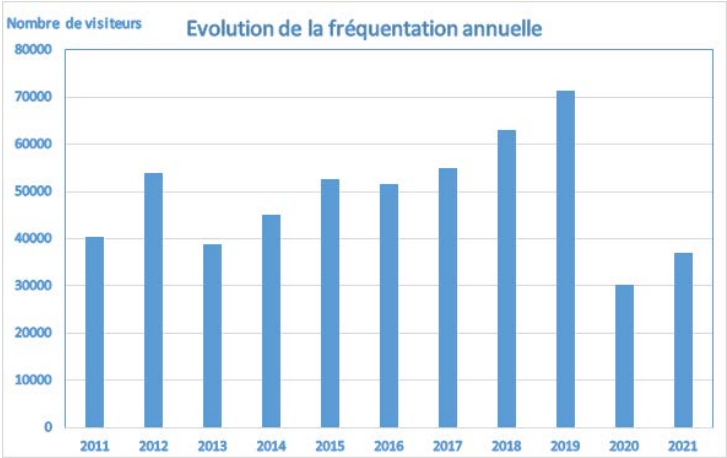
Les auteurs et illustrateurs mis à l'honneur :

Pascaline Mitaranga illustratrice et Pierre Vincent auteur de Nemma et en cours de rédaction d'un nouvel ouvrage sur les baleines et l'illustratrice jeunesse Emmanuelle Tchoukrief.

■ ANALYSE DE LA FREQUENTATION

Fréquentation globale

Le muséum a accueilli en 2021 36 882 visiteurs pendant les 192 jours d'ouverture sur les 308 habituels. En effet, la crise sanitaire a imposé une fermeture de l'établissement du 1er janvier au 18 mai inclus comme l'année précédente. Pour autant, nous avons enregistré une hausse de 21,6% de la fréquentation avec un retour progressif des visiteurs individuels.



La fréquentation reste néanmoins inférieure aux années 2018 et 2019 sauf pour les mois de :

- Juin, juillet et novembre légèrement meilleurs en 2021 qu'en 2018
- Décembre meilleur en 2021 qu'en 2018 et 2019.

Le mois de décembre s'avère être d'ailleurs le meilleur depuis 2011. En effet, la moyenne de fréquentation entre 2011 et 2021 est de 2500 visiteurs. Or en 2021, ce sont 3 607 personnes qui ont fréquenté l'établissement. Les derniers jours de l'exposition Baleines et la fermeture annoncée en janvier du muséum pour travaux ont peut-être incité les visiteurs à venir en fin d'année.

La fréquentation des animations par le grand public a doublé par rapport à 2020 (avec le même nombre de jour de fermeture). Mais la différence de fréquentation en comparaison à l'avant-crise reste spectaculaire. On constate une baisse de 66% de la fréquentation par rapport à 2019 pour 38% de jour d'ouverture en moins. La reprise est donc très relative. Ce phénomène s'explique par des annulations de gros événements tels que *Jazz in aout*, des déplacements d'événements-phares tels que la Nuit des musées ; mais aussi des animations qui ne fonctionnent plus comme avant à l'exemple des ateliers individuels et des visites guidées. Il faut donc prévoir un changement de format.

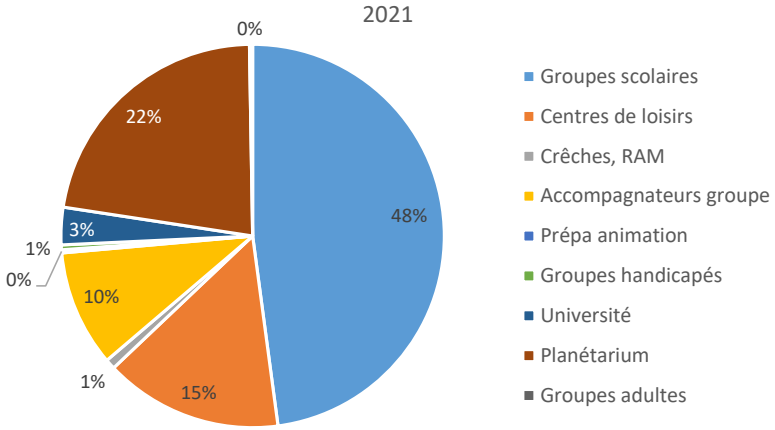
De nouveaux partenariats se sont mis en place cette année comme avec le Festival Zéro 1 ou encore avec Pixii festival (Sunny Side of the doc) et qui ont permis d'accueillir de nouveau public au sein du Muséum. En parallèle, d'anciens partenariats n'ont pas

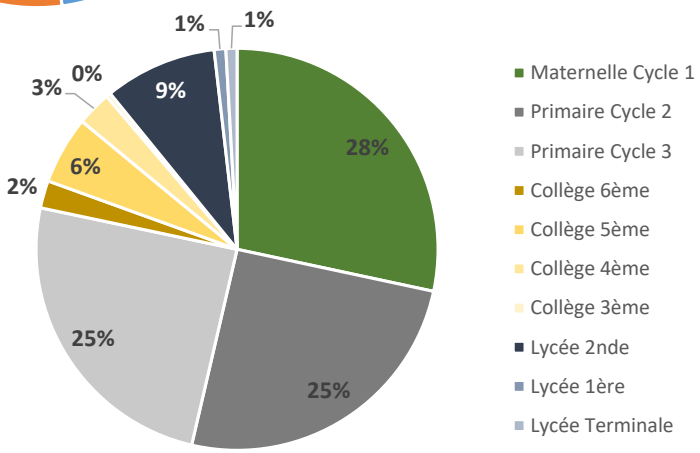
été reconduits comme le FIFAV ou le FEMA, en raison de la crise sanitaire (ces festivals se sont reconcentrés et n'ont pas fait de hors-les-murs).

Accueil des groupes scolaires et péri-scolaires

Le nombre de groupes reçus au Muséum en 2021 est en forte augmentation par rapport à 2020 (+ 49 %). Les groupes, notamment les centres de loisirs, sont revenus en grand nombre si bien que par rapport à l'année 2019 (année de pleine ouverture), le niveau d'accueil n'est que 27,5 % inférieur. Ces très bons chiffres sont liés notamment au travail d'animations hors-les-murs et à la construction d'un lien durable via le service réservation sachant que la protocole sanitaire imposait le nom brassage des groupes et des dispositions fluctuantes concernant le contrôle du pass sanitaire. En 2020, la part d'activité hors-les-murs était montée à 50 % de l'activité de médiation du fait de l'interduction de sortie des élèves et des enfants des centres. Cette année, avec la reprise des sorties dans les lieux culturels, il représente 31 % du nombre d'animations pour les groupes.

Les résultats sont plus décevants concernant les collèges et les lycées. Les professeurs ont été encore plus réticents à s'investir dans les sorties sans doute en raison des protocoles sanitaires plus complexes à mettre en œuvre pour ces niveaux.





Nombre de personnes touchées	2021	2020
Animations au sein du Muséum	6 121	2 877
Animations hors-les-murs (équipe du Muséum)	573	635
Animation hors-les-murs Planétarium	2 195	2 226
Total	8 369	5 738

RAYONNEMENT

Participation du Muséum dans les instances suivantes :

- Commission Départementale de la Nature et des Paysages (CDNPS).
- Commission scientifique interrégionale Nouvelle-Aquitaine d'acquisition des collections Musées de France.
- Commission scientifique de la Région Centre de conservation-restauration des collections Musées de France.
- Conseil d'administration et Présidence de la Commission scientifique d'ESCAL'Océan.
- Conseil scientifique de l'ONG Bleu Versant.
- Copil du GIS-Recolnat du Muséum national d'Histoire naturelle.
- RADDAR. Poursuite des actions de sensibilisation au développement durable au sein du réseau.

Partenariats nationaux et internationaux

- Le Muséum est le service référent au sein de l'association POC (plateforme Océan-Climat) à laquelle la ville adhère. Cette plateforme regroupe tous les acteurs (chercheurs, institutions publiques et privées, élus, entreprises et ministères) qui s'intéressent à l'Océan et au Climat.
- Conférence Permanente des Muséums de France (CPMF) : Le Muséum est toujours adhérent à la CPMF et a participé aux deux réunions du consortium. Elise Patole-Edoumba a été élue au comité des représentants (CORE).
- 65 millions d'observateurs. Le Muséum a rejoint le programme participatif développé par le MNHN en signant la Charte en 2014. L'institution devient ainsi un relais régional pour les actions d'observations participatives (vigie nature, vigie terre, par exemple).
- E-recolnat (base de données nationale pour les types et figurés). Participation au programme à travers l'inventaire et le reconditionnement des herbiers. L'interopérabilité entre la base de données des collections alienorweb et e-recolnat doit permettre d'améliorer la contribution du Muséum à la base nationale.

RESSOURCES HUMAINES ET BUDGET

Les effectifs sont restés stables avec 22,3 équivalents temps plein, tous titulaires. La fonction comptable a été transférée à la direction des finances et l'agent concerné (qui assure aussi la mission de régie de recettes) a été mutualisé sur plusieurs services (médiathèques, MAH, Muséum, direction des affaires culturelles) et rattaché à la direction des musées. Nous avons accueilli cinq étudiants stagiaires sur les collections, en médiation et en administration ainsi que des élèves de troisième sur deux sessions en avril et au mois de décembre.

A la demande de l'adjointe au maire en charge des musées, l'harmonisation des horaires d'ouverture des musées a été actée avec une période d'expérimentation. Les horaires de travail des agents d'accueil ainsi que le règlement intérieur des musées ont dû être modifiés en conséquence. Ils sont été validés au comité technique du mois d'octobre.

Le budget de fonctionnement (hors masse salariale et fluides) se sont élevés à 117 950 euros. Le service a bénéficié de 50 000 euros pour l'investissement (acquisition, restauration et équipement). D'autres directions de la ville ont également apporté leurs contributions pour les travaux et l'entretien du bâtiment.

Les recettes cumulées s'élèvent à 98 466,94€ pour un objectif de 85 500€ (+ 13%). En dehors de l'activité du planétarium et les subventions publiques qui n'ont pas été à la hauteur de ce qui était escompté, tous les autres objectifs ont été dépassés. La billetterie est en hausse de 16,6% et les locations d'espace de 1,3% par rapport à ce qui avait été projeté. Les achats à la boutique (avec un chiffre d'affaire de 16.467.07 €) ont progressé de 76% par rapport à 2020. Les résultats restent inférieurs de 11% par rapport à 2019 mais avec une ouverture partielle (38% de temps d'ouverture en moins). C'est la première année que cette activité génère des bénéfices (en cumulant toutes les charges) que nous avons évalués à 29,6%. Les visiteurs ont particulièrement apprécié les produits ludo-éducatifs liés aux collections d'Histoire naturelle, la papeterie et les ouvrages liés aux expositions temporaires et ceux édités par le muséum ou par la conférence permanente des Muséums de France. Les produits dérivés sont également appréciés. Ces résultats sont de bon augure pour le nouveau projet qui sera mis en œuvre en 2022 avec la restructuration de l'accueil, de la boutique et de la cour.

CONCLUSION

Le bilan de l'année 2021, malgré la crise sanitaire, reste tout à fait positif. La hausse de la fréquentation en témoigne. La capacité d'adaptation de l'équipe et son implication ont permis d'assurer le rayonnement de l'institution. En 2022, plusieurs chantiers seront mis en œuvre (travaux dans le bâtiment, révision des tarifs, adaptation de la programmation, etc.) qui devraient permettre de relancer la dynamique qui existait jusqu'en 2019.